

Connaître Dieu

Tiré du livre « Knowing God » de J.I. Packer

Avec Yanick Ethier

Leçon 2

Introduction

« Peu d'entre-nous pourraient, je pense, dire tout simplement qu'ils connaissent Dieu. Ces mots impliquent, en effet, une expérience très précise, inscrite dans la réalité, que la plupart d'entre nous doivent honnêtement reconnaître n'avoir jamais faite jusqu'à présent. »¹

« Peut-être affirmons-nous avoir un témoignage à apporter, et peut-être sommes-nous capables, dans le meilleur des cas, de débiter l'histoire de notre conversion ; nous connaissons Dieu : nous le disons après tout, c'est bien cela qu'on attend d'un évangélique-, mais serions-nous capables de dire sans hésitation, en pensant à des événements précis de notre vie, que nous connaissons véritablement Dieu? »²

Notre cœur est le plus grand révélateur de notre connaissance de Dieu. Ce qui occupe nos pensées et nous préoccupe régulièrement peut nous permettre de mesurer notre connaissance de Dieu, comme le dit M. Packer, toutes ces choses que nous appelons nos croix à porter, et qui tendent à produire en nous de l'apathie, de l'amertume, de la tristesse. Pourtant le fruit de la connaissance de Dieu, nous dit l'apôtre Pierre, est : « une joie merveilleuse et glorieuse », au milieu même de la tristesse de l'épreuve (voir 1 Pierre 1.7-8).

« Quand Paul dit qu'il considère les choses qu'il a perdues comme de la boue, il ne veut pas seulement dire qu'il ne leur accorde plus aucune valeur, mais il veut dire aussi qu'il ne vit plus en pensant constamment à ces choses. Quel être normalement constitué passerait d'ailleurs son temps à rêver avec nostalgie de boue et d'ordure ? C'est pourtant ce que font beaucoup d'entre nous ; ce qui montre le peu de chemin parcouru dans la véritable connaissance de Dieu. »

J.I. Packer "Connaître Dieu" p.25

¹ « Connaître Dieu ».- James Inness Packer, Éditions Grâce et Vie, Mulhouse, France, 1983, page 22.

² Idem, page 22.

«Peut-être sommes-nous des évangéliques très orthodoxes : nous avons une idée claire de ce qu'est l'Évangile ; nous sommes doués d'assez de flair pour détecter de loin les fausses doctrines et si quelqu'un nous demande comment un homme peut arriver à connaître Dieu, nous lui sortons sans hésiter la bonne formule : « Nous pouvons arriver à connaître Dieu au travers de Jésus-Christ, le Seigneur, en vertu de sa croix et de son œuvre médiatrice, sur la base de ses promesses, par le pouvoir du Saint-Esprit et au moyen de l'exercice personnel de notre foi. ° Et pourtant, la joie, la bonté et la liberté d'esprit qui sont les traits caractéristiques de ceux qui connaissent Dieu sont choses rares parmi nous ; peut-être même plus rares que dans certains autres milieux chrétiens où pourtant la vérité évangélique n'est pas connue de façon aussi complète et aussi claire.»³

1. On peut savoir énormément de choses sur Dieu sans connaître grand-chose de lui

Voilà un aspect fondamental de la foi, nous cherchons la connaissance de Dieu pour en tirer une relation de foi avec un être merveilleux qui vient changer notre expérience du quotidien. Il est si facile de l'oublier dans notre marche de tous les jours. L'orthodoxie doit toujours conduire à la doxologie, la connaissance de la vérité à la joie et la louange.

2. On peut connaître beaucoup de choses sur la piété sans connaître grand-chose de Dieu

Comme chrétien nous apprenons toutes sortes de disciplines spirituelles qui nous aident à grandir dans notre foi, et nous apprenons à vivre un style de vie généralement bien différent, mais l'apprentissage de toutes ces choses peut se faire sans une véritable connaissance personnelle de Dieu.

Par exemple, je peux apprendre à gérer mes finances personnelles avec une certaine sagesse biblique sans pour autant le faire pour la gloire de Dieu et par amour pour lui.

«Bien plus, pour peu que l'on soit doté d'une bonne dose de bon sens, il est souvent possible d'utiliser cet enseignement pour aider des chrétiens, moins bien doués sous ce rapport et qui pataugent dans leurs difficultés, à reprendre pied et à ramener leurs problèmes à leurs justes dimensions, ce qui permettra par la même occasion d'acquérir une réputation d'excellent pasteur. Et pourtant, il est possible malgré tout cela de ne rien connaître de Dieu ou presque.»⁴

³ Idem, page 23.

⁴ Idem, page 25.

Daniel comme modèle de connaissance de Dieu

1. Ceux qui connaissent Dieu manifestent pour lui un grand zèle

«Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté» Daniel 11.32

Daniel et ses compagnons ont été des modèles d'une véritable connaissance de Dieu par leur zèle pour le nom de Dieu.

«Ceux qui connaissent Dieu ne peuvent rester inactifs tandis que leur Dieu est bafoué et discrédité; ils ressentent vivement l'obligation de faire quelque chose.»⁵

Daniel et ses amis ont agi au péril de leur vie pour défendre le nom de Dieu. Ce zèle n'était pas le fruit d'une rébellion à l'égard des autorités ou d'arrogance de leur part, mais seulement un zèle qui vient d'un amour profond pour le nom de Dieu, pour la réputation de Dieu.

Et, le zèle de Daniel est d'autant plus vrai qu'il ne se manifestait pas que dans sa vie publique, mais tout d'abord dans sa vie privée par sa vie de prière.

2. Ceux qui connaissent Dieu ont de lui une très haute opinion

Daniel nous apprend à tenir Dieu en très haute estime, en reconnaissant qu'il est le Dieu souverain, celui qui règne sur tous les hommes, sur leur destinée et sur tous les rois de la terre.

«Le Très-Haut domine sur le règne des hommes · (4. 17, 25, 32 ; cf. 5. 21), telle est la grande vérité que Daniel enseignera à Nebucadnetsar (ch. 2 et 4), et rappellera à Belschatsar (5. 18-23) : une vérité que reconnut Nebucadnetsar (4. 34-37) et que Darius confessa (6. 25-27). Les prières de Daniel (ch. 2 et 9) trouvèrent leur source dans cette même vérité. Elle fut aussi à la base de la confiance manifestée par Daniel et ses amis lorsqu'ils bravèrent les autorités (ch. 1, 3 et 6). C'est enfin cette Vérité qui forme la toile de fond de toutes les révélations que Dieu fit à Daniel aux chapitres 2, 4, 7, 8, 10, 11 et 12.»⁶

«Sa prescience est prédestination», comme l'écrit J.I. Packer.

3. Ceux qui connaissent Dieu témoignent pour sa cause d'une grande hardiesse

Non, seulement Daniel et ses amis étaient-ils zélés pour le nom de Dieu, mais leur connaissance de Dieu les remplissait de courage et de joie malgré les périls, malgré les menaces. Ainsi, ce qui trouble les hommes en général, ne pouvait les troubler parce qu'ils ne faisaient pas grand cas de leur propre vie.

⁵ Idem. Page 26.

⁶ Idem, page 28.

«Je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie.» Actes 20.24

«C'était précisément ce que pensaient Daniel et ses amis. C'est ce que pensent tous ceux qui connaissent Dieu.»⁷

4. Ceux qui connaissent Dieu trouvent en lui une pleine satisfaction

«Aucune paix n'égale celle dont jouissent ceux qui ont l'assurance d'avoir connu Dieu et d'avoir été connus par lui car cette relation leur assure la faveur de Dieu dans la vie, dans la mort et pour l'éternité.»⁸

Voilà certainement l'un des tests les plus importants de l'état de notre connaissance de Dieu. Sommes-nous satisfaits en Dieu, ou vivons-nous dans une constante insatisfaction par rapport à la vie ?

La bonne nouvelle de Jésus-Christ lorsqu'elle est saisie par un cœur vient produire en celui-ci une mesure de paix incomparable. Voici comment l'apôtre Paul l'exprime.

«Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.»
Romains 5.1

Désirons-nous connaître Dieu comme Daniel le connaissait ? Sommes-nous prêts à chercher à connaître Jésus-Christ comme l'apôtre Paul le connaissait ? Où vous situez-vous personnellement ?

⁷ Idem, page 29.

⁸ Idem, page 30.